

MAÏ WITTWER nous a quittés le 20 juin 2014

Une « petite asiatique » joyeuse et discrète...

Cette « petite asiatique », à la fois joyeuse, discrète et sobre, serait passée inaperçue si la profondeur de son regard et son ouverture de cœur n'avaient déclenché aussi forte impression.

Déjà toute débutante, sa perception particulièrement juste de TAMURA Senseï dans ce qu'il portait d'exceptionnel (qu'il s'agisse aussi bien de sa personne que du Senseï) laissait bien souvent « les gradés » admiratifs (et secrètement interrogatifs...). Maï savait en effet toucher le cœur de quiconque la rencontrait. Chacun en fut le témoin lors des stages d'été à Lesneven ou Saint-Mandrier, ou lors des multiples stages de week-end animés par TAMURA Senseï. Plus tard, sa petite sœur, « Chou », est venue se joindre à cet élan festif, et les deux sœurs, très convoitées sur le tapis, faisaient la joie des rencontres fortuites (ou recherchées ?) tout le stage durant.

Mais on en oublierait son implication essentielle et précieuse pour ne pas dire vitale pour notre Fédération, et qui, dans notre mémoire d'anciens, reste gravée de manière indélébile.

D'une très grande générosité...

Nous sommes en 1983, c'est le centenaire de la naissance de O'Senseï. Pour TAMURA Senseï, il faut fêter cet événement. Cependant notre fédération, la FFLAB, n'a même pas un an d'existence, et doit affronter les difficultés que rencontre une jeune fédération « non désirée ». C'est une institution plus que fragile, sans aucun moyen logistique pour honorer un tel projet. Et c'est dans ce contexte que Maï et son mari Reto Wittwer alors Directeur Général du Montparnasse-Park-Hôtel (devenu le Méridien Montparnasse, puis le Pulmann) ont superbement relevé le défi : ce projet fou, non seulement devint réalisable, mais il se transforma en une « Manifestation Haut de Gamme », judicieusement préparée et offrant un niveau de prestations qu'aucune autre Fédération Française n'aurait pu seulement ambitionner. Force est de constater que cette petite FFLAB a vraiment pris de l'assise à ce moment-là.

C'est ensuite, toujours au Montparnasse-Park-Hôtel avec le savoir faire de Maï et Reto, qu'il fut possible de recevoir les maîtres japonais les plus prestigieux : le DOSHU lui-même (Kishomaru Ueshiba), WAKA SENSEÏ (Moriteru Ueshiba, aujourd'hui le Doshu), Me OSAWA (père), Me SAÏTO, Me SUGANUMA, Me YAMADA, qui, tous, furent accueillis avec une Élégance accomplie.

De même si, pour les nombreux passages à Paris de TAMURA Senseï et son épouse, les portes de cet établissement étaient chaleureusement ouvertes, c'est parce que la générosité de Maï et sa disponibilité demeuraient sans faille. La qualité relationnelle dont Maï faisait preuve fut telle que TAMURA Senseï lui vouait une affection digne de celle d'un père pour sa fille.

Pour autant, Maï n'a jamais souhaité de poste officiel bien que toute son énergie fut portée vers ce que Senseï s'employait à accomplir. Elle le faisait de manière simple et vraie, que ce soit également en accompagnant Senseï lors de ses stages ou autour d'une tasse de thé. De part sa bonne humeur constante, elle faisait de ces instants des moments hors du temps,



à la fois riches et profonds où tous les « ingrédients » étaient réunis pour que Senseï s'exprimât pleinement. Ces moments savoureux, Senseï les aimait tout particulièrement et ils devenaient extrêmement précieux pour ceux qui étaient là. Que Maï en soit vraiment remerciée.

Jamais de critique, mais de l'élégance...

Compréhension, douceur, Maï jamais ne s'adonnait à la critique. Pour elle, la « dualité » était synonyme de « grossièreté », et elle incitait chacun à éviter le piège des relations conflictuelles. Elle se plaisait à dire que « Adopter cette attitude est le moyen le plus sûr de garder un cœur tendre », et que cela « permet d'affiner notre perception des choses et des gens » (sic). Citons simplement une anecdote dont certains se souviendront sans doute : un pratiquant se montrait particulièrement bavard, très bavard..., et pouvait aller jusqu'à exaspérer très fortement son entourage. Sentant un jour l'irritation monter, Maï s'est juste exprimée en ces termes, avec un doux

sourire : « Il parle volontiers ».

Gaieté contagieuse, tendresse fraternelle envers tous quelque soient leurs conditions, leur niveau de pratique, ou même leurs capacités à communiquer, voilà ce qui caractérisait Maï. De par sa présence attentive, elle savait faire émerger chez son interlocuteur le meilleur de lui-même et ce avec une humilité étonnante, liée à une absence totale de jugement : tolérance envers les autres, exigence seulement pour elle-même.

Exigeante seulement pour elle-même...

Son sourire, sa finesse, sa gentillesse étaient en fait ce qui enveloppait une très grande force de caractère. Toute sa vie durant, Maï menait un combat, Son Combat, mais elle savait le maintenir dans l'écrin de la discrétion.

La maladie qui l'a emportée fut vécue tout au long de son évolution avec une dignité et une grandeur exceptionnelles qui suscitèrent l'admiration de tout son entourage. « Je suis calme », confia-t-elle en ses derniers moments, reprenant ainsi le sage conseil prodigué par Senseï quelques années plus tôt lorsqu'elle lui annonça le mal qui venait de se déclarer et qui à terme ne laisserait aucun espoir. Ce « Je suis calme », a sonné comme l'accomplissement de sa propre quête, avec TAMURA Senseï comme Guide. Bel exemple d'Elève fidèle à l'écoute du Maître ! Fidélité qui l'a rendue libre et l'a grandie jusqu'à ses derniers instants où ses ultimes mots, en pleine conscience, furent « Je suis prête ».

Aujourd'hui, Maï poursuit son Chemin et découvre l'autre versant de la rive où, cette fois-ci, c'est TAMURA Senseï qui l'accueille, dans une Paix Absolue.

Pour nous, Maï rejoint le Panthéon Invisible des Grands, ceux qui sont partis trop tôt comme Jean-Yves, Jean-Paul, qui partageaient avec elle une estime et une Amitié sans bornes.

Qu'il soit permis de lui rendre hommage par ce Mantra autour duquel ses amis se retrouveront :

« Gya tei, gya tei. Hara gya tei. Hara so gya tei, Bo ji sowa ka ».

Jacques BONEMAISON